

pour n'importe quel motif, ne veut pas s'engager activement à la réussite de son œuvre, il ne s'expose à aucune sanction, car l'attitude du régime envers les neutres est la plus libérale qui soit. Seulement, si quelqu'un, directement et activement, s'emploie à empêcher le régime autoritaire d'atteindre son but de régénération nationale, celui-là seulement sent que le libéralisme de ce régime ne signifie pas faiblesse. Le régime autoritaire devient dictatorial envers ceux qui, ouvertement, travaillent à sa ruine. Mais même dictatorial, ce régime évite d'employer les moyens violents. Lorsque les chefs de l'opposition, ces rois sans couronne et actuellement détrônés, se livrent à des attaques contre le régime existant, la chose la plus grave qui puisse leur arriver c'est d'être traduits devant un tribunal qui les juge conformément aux lois qu'eux-mêmes ont commencé à introduire, ou bien, ils sont mis en résidence obligatoire dans une ville d'eau. Ce second cas se produit plus fréquemment car il est vraiment curieux de voir que, lorsqu'il s'agit d'engager une action contre le régime autoritaire, les chefs de l'opposition se portent comme des charmes, mais, lorsqu'il faut prendre la responsabilité et supporter les conséquences de leurs agissements, tous ces MM. Pribitchévitch, Korochetz et Matchek tombent subitement malades.

Le régime autoritaire yougoslave n'a, à son passif, une affaire Matteotti; il ne lui vient pas à l'idée d'administrer à ses adversaires politiques de l'huile de ricin; il ne conduit